

Les écrivains face à l'impressionnisme (Zola, Mallarmé)

par Jean-Nicolas Illouz

Fudan, 12 novembre 2022

Fig. 1

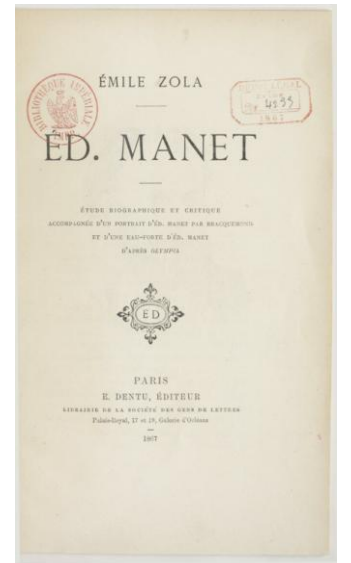


Manet, *Portrait de Zola*, 1868. Musée d'Orsay



Manet, *Portrait de Mallarmé*, 1876. Musée d'Orsay

Fig. 2



Manet, *Portrait de Zola*, 1868. Musée d'Orsay.

Fig. 3



Utagawa Kuniaki



Fig. 4



Manet, *Portrait de Mallarmé*, 1876.
Musée d'Orsay

[...]

Imiter le Chinois au cœur limpide et fin
De qui l'extase pure est de peindre la fin
Sur ses tasses de neige à la lune ravie
D'une bizarre fleur qui parfume sa vie
Transparente, la fleur qu'il a sentie, enfant,
Au filigrane bleu de l'âme se greffant.

Et, la mort telle avec le seul rêve du sage,
Serein, je vais choisir un jeune paysage
Que je peindrais encor sur les tasses, distrait.
Une ligne d'azur mince et pâle serait
Un lac, parmi le ciel de porcelaine nue,
Un clair croissant perdu par une blanche nue
Trempe sa corne calme en la glace des eaux,
Non loin de trois grands cils d'émeraude, roseaux.

Fig. 5

1. Zola et l'impressionnisme



Manet, *Portrait de Zola*, 1868. Musée d'Orsay

Fig. 6



Manet, *Un Déjeuner sur l'herbe*, 1863. Musée d'Orsay

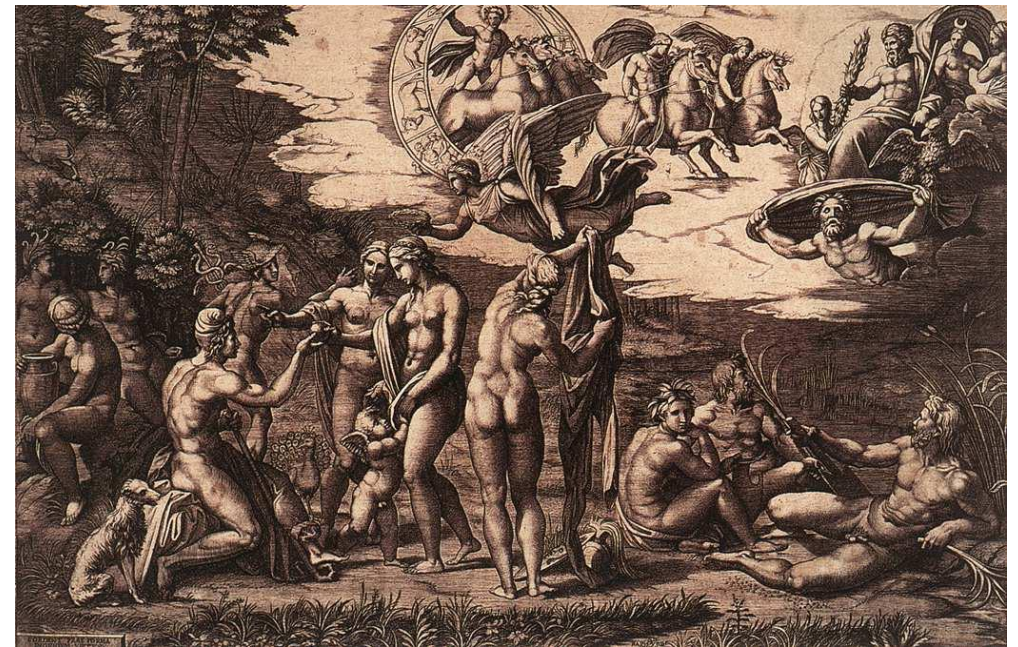
Fig. 7



Manet, *Un Déjeuner sur l'herbe*, 1863. Musée d'Orsay



Titien,
Le Concert
Champêtre, 1500



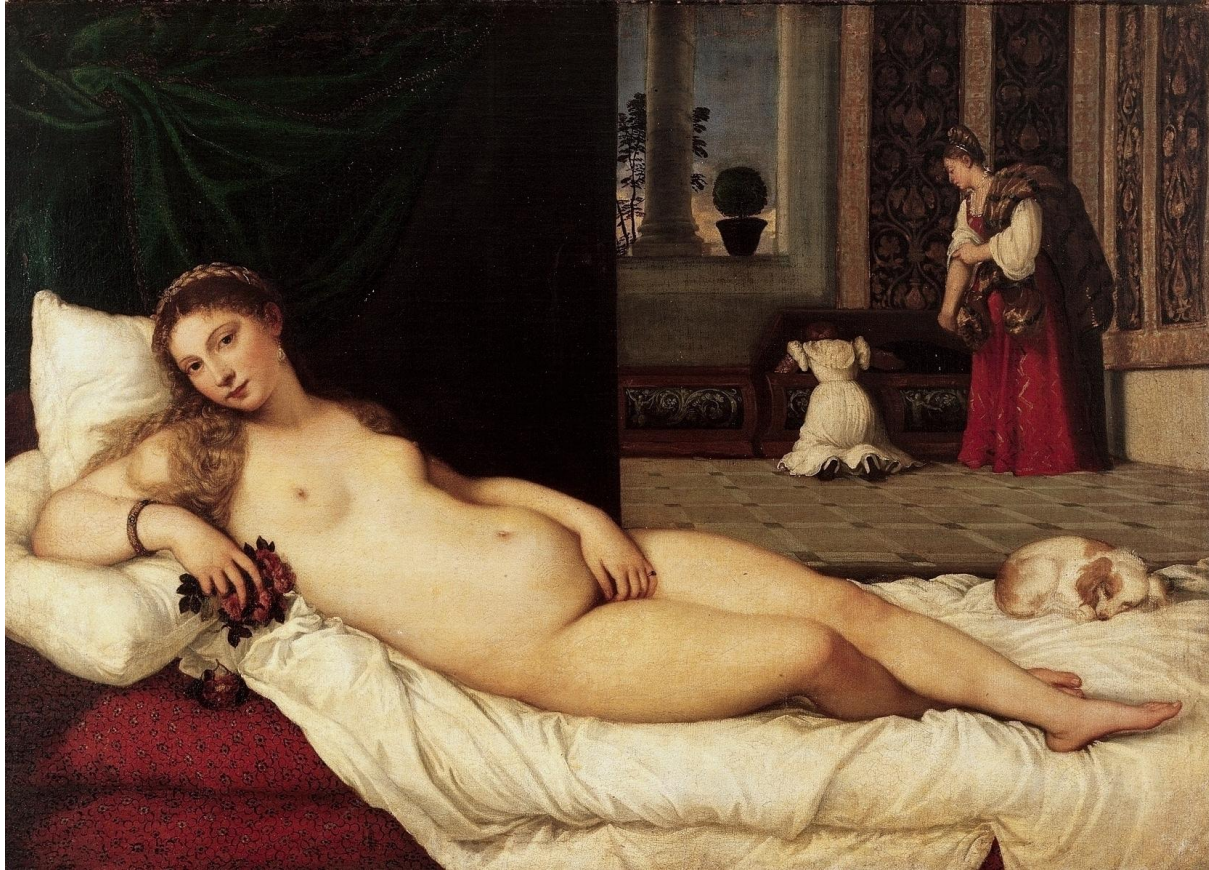
Gravure de Raimondi d'après Raphaël, le Jugement de Pâris,
1514-1518

Fig. 8



Manet, *Olympia*. 1863. Musée d'Orsay

Fig. 9



Titien, *Vénus d'Urbino*, 1538. Florence. Galerie des Offices.



Manet, *Olympia*, 1863. Musée d'Orsay.

Fig. 9'



Cabanel, *Naissance de Vénus*, 1875

Fig. 10



Manet, *Paveurs de la rue Monier*, 1878

Fig. 11



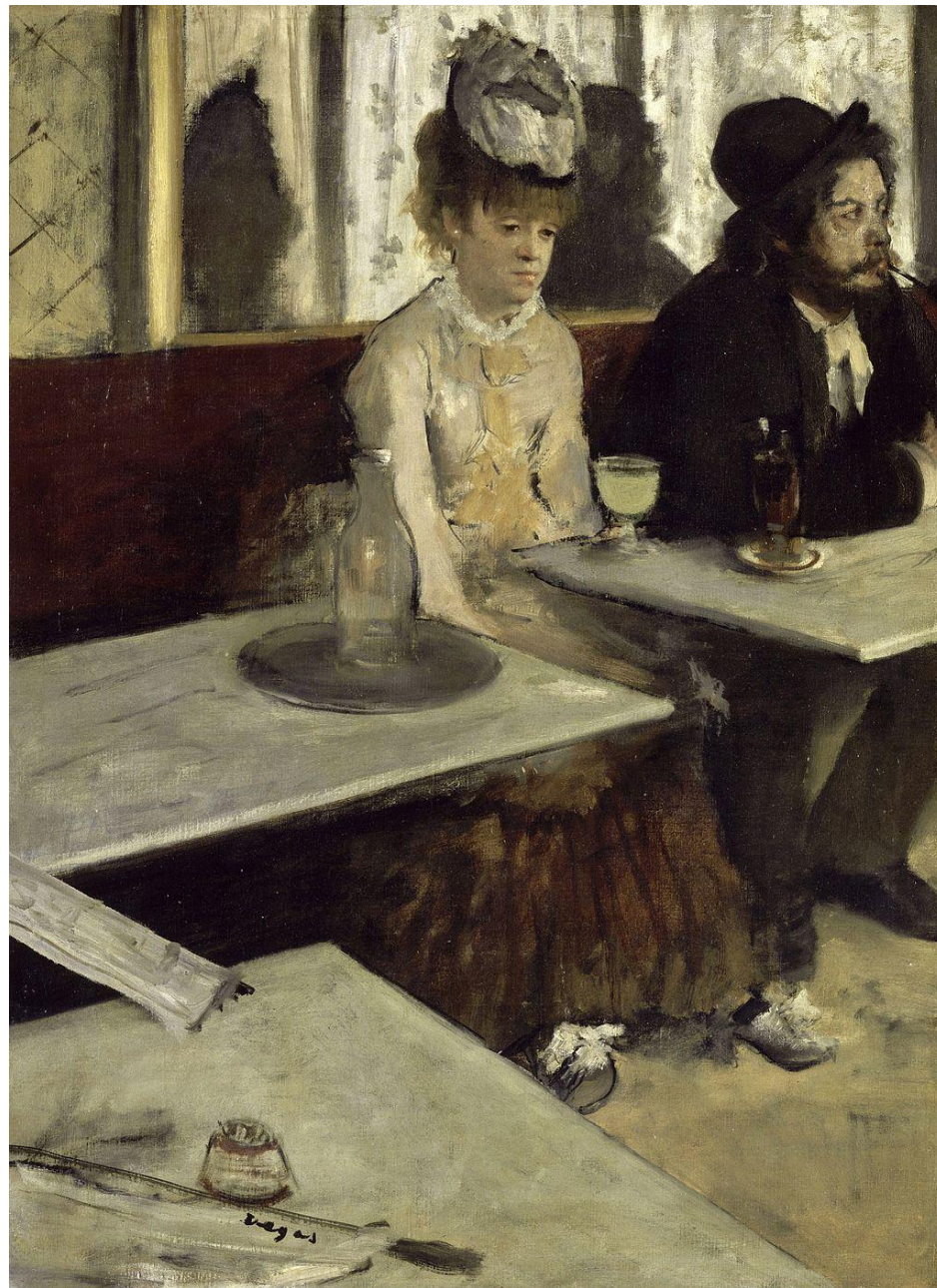
Gustave Caillebotte, *Les Raboteurs de parquet*, 1875

Fig. 12



Edgar Degas, *La repasseuse à contre-jour*

Fig. 13



Edgar Degas, *L'Absinthe*, 1874

Fig. 14



Manet, *Le Chemin de fer*, 1872-1873. National Gallery of Art. Washington

Fig. 15



Claude Monet, *La Gare Saint Lazare*, 1877

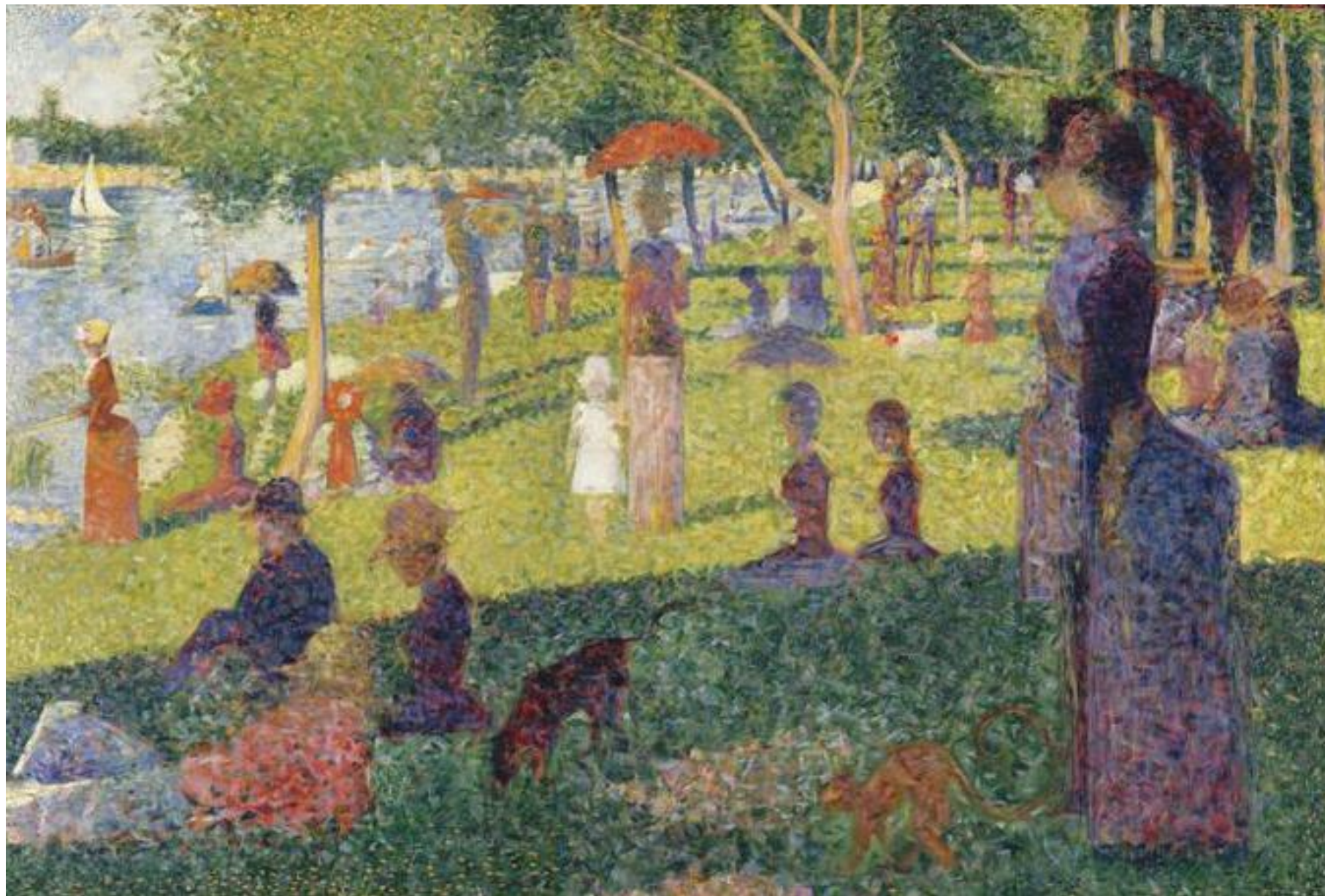


Whistler, *Nocturne en noir et or: la fusée qui retombe*. 1877



Claude Monet. *Impression, Soleil levant*, 1872

Fig. 17



Seurat, *Un après-midi sur l'île de la grande Jatte*, 1886

2. Mallarmé
et les peintres impressionnistes



Fig. 18



Manet, *le Linge*, 1875. Fondation Barnes. Philadelphie. États Unis

Fig. 19



Georges de Latour, *La Pécheresse*, 1640-1645. Paris, Louvre



Georges de Latour, *Saint Joseph charpentier*, 1645. Paris, Louvre.

Fig. 20



Berthe Morisot, Dans le parc [Edma Pontillon, soeur de B. Morisot et ses filles, Jeanne et Blanche]
Paris. Petit Palais

Fig. 21



Berthe Morisot, *Paisie cousant dans le jardin de Bougival*, 1881

Fig. 22



Berthe Morisot, *Jour d'été*, 1879

Fig. 23



Berthe Morisot, *Le Berceau*, 1872. Musée d'Orsay.

Fig. 24



Berthe Morisot, *La Cueillette des oranges*. 1889.
Pastel préparatoire, offert par Julie Manet à Mallarmé
en remerciement de la préface sur Berthe Morisot.

Stéphane Mallarmé
Divagations
« Le Nénuphar blanc »

J'avais beaucoup ramé, d'un grand geste net assoupi, les yeux au-dedans fixés sur l'entier oublié d'aller, comme le rire de l'heure coulait alentour. Tant d'immobilité paraissait que frôlé d'un bruit inerte où fila jusqu'à moitié la yole, je ne vérifiai l'arrêt qu'à l'étingement stable d'initiales sur les avirons mis à nu, ce qui me rappela à mon identité mondaine.

Qu'arrivait-il, où étais-je ?

Il fallut, pour voir clair en l'aventure, me remémorer mon départ tôt, ce juillet de flamme, sur l'intervalle vif entre ses végétations dormantes d'un toujours étroit et distrait ruisseau, en quête des floraisons d'eau et avec un dessein de reconnaître l'emplacement occupé par la propriété de l'amie d'une amie, à qui je devais improviser un bonjour. Sans que le ruban d'aucune herbe me retint devant un paysage plus que l'autre chassé avec son reflet en l'onde par le même impartial coup de rame, je venais échouer dans quelque touffe de roseaux, terme mystérieux de ma course, au milieu de la rivière : où tout de suite élargie en fluvial bosquet, elle étale un nonchalant d'étang plissé des hésitations à partir qu'à une source.

L'inspection détaillée m'apprit que cet obstacle de verdure en pointe sur le courant, masquait l'arche unique d'un pont prolongé, à terre, d'ici et de là, par une haie clôturant des pelouses. Je me rendis compte. Simplement le parc de Madame., l'inconnue à saluer.

Un joli voisinage, pendant la saison, la nature d'une personne qui s'est choisie retraite aussi humidement impénétrable ne pouvant être que conforme à mon goût. sûr, elle avait fait de ce cristal son miroir intérieur à l'abri de l'indiscrétion éclatante des après-midi ; elle y venait et la buée d'argent glaçant des saules ne fut bientôt que la limpidité de son regard habitué à chaque feuille.

Toute je l'évoquais lustrale.

Courbé dans la sportive attitude où me maintenait de la curiosité, comme sous le silence spacieux de ce que s'annonçait l'étrangère, je souris au commencement d'esclavage dégagé par une possibilité féminine : que ne signifiaient pas mal les courroies attachant le soulier du rameur au bois de l'embarcation, comme on ne fait qu'un avec l'instrument de ses sortilèges.

« — Aussi bien une quelconque.. » allais-je terminer.

Quand un imperceptible bruit me fit douter si l'habitante du bord hantait mon loisir, ou inespérément le bassin.

Le pas cessa, pourquoi ?

Subtil secret des pieds qui vont, viennent, conduisent l'esprit où le veut la chère ombre enfouie en de la batiste et les dentelles d'une jupe affluent sur le sol comme pour circonvenir du

talon à l'orteil, dans une flottaison, cette initiative par quoi la marche s'ouvre, tout au bas et les plis rejetés en traîne, une échappée, de sa double flèche savante.

Connaît-elle un motif à sa station, elle-même la promeneuse : et n'est-ce, moi, tendre trop haut la tête, pour ces joncs à ne dépasser et toute la mentale somnolence où se voile ma lucidité, que d'interroger jusque-là le mystère.

« — À quel type s'ajustent vos traits, je sens leur précision, Madame, interrompre chose installée ici par le bruissement d'une venue, oui ! ce charme instinctif d'en dessous que ne défend pas contre l'explorateur la plus authentiquement nouée, avec une boucle en diamant, des ceintures. Si vague concept se suffit : et ne transgressera le délice empreint de généralité qui permet et ordonne d'exclure tous visages ; au point que la révélation d'un (n'allez point le pencher, avéré, sur le furtif seuil où je règne) chasserait mon trouble, avec lequel il n'a que faire. »

Ma présentation, en cette tenue de maraudeur aquatique, je la peux tenter, avec l'excuse du hasard.

Séparés, on est ensemble : je m'immisce à de sa confuse intimité, dans ce suspens sur l'eau où mon songe attarde l'indécise, mieux que visite, suivie d'autres, l'autorisera. Que de discours oiseux en comparaison de celui que je tins pour n'être pas entendu, faudra-t-il, avant de retrouver aussi intuitif accord que maintenant, l'ouïe au ras de l'acajou vers le sable entier qui s'est tu !

La pause se mesure au temps de ma détermination.

Conseille, ô mon rêve, que faire ?

Résumer d'un regard la vierge absence éparsée en cette solitude et, comme on cueille, en mémoire d'un site, l'un de ces magiques nénuphars clos qui y surgissent tout à coup, enveloppant de leur creuse blancheur un rien, fait de songes intacts, du bonheur qui n'aura pas lieu et de mon souffle ici retenu dans la peur d'une apparition, partir avec : tacitement, en déramant peu à peu sans du heurt briser l'illusion ni que le clapotis de la bulle visible d'écume enroulée à ma fuite ne jette aux pieds survenus de personne la ressemblance transparente du rapt de mon idéale fleur.

Si, attirée par un sentiment d'insolite, elle a paru, la Méditative ou la Hautaine, la Farouche, la Gaie, tant pis pour cette indicible mine que j'ignore à jamais ! car j'accomplis selon les règles la manœuvre : me dégageai, virai et je contournais déjà une ondulation du ruisseau, emportant comme un noble œuf de cygne, tel que n'en jaillira le vol, mon imaginaire trophée, qui ne se gonfle d'autre chose sinon de la vacance exquise de soi qu'aime, l'été, à poursuivre, dans les allées de son parc, toute dame, arrêtée parfois et longtemps, comme au bord d'une source à franchir ou de quelque pièce d'eau.

Fig. 25



Fig. 26



Fig. 27



Fig. 28.



Fig. 29









